



Dunkerque

AU FIL DU TEMPS

960 - 2018



Redécouvrir, en quelques grandes dates, l'histoire de notre ville pour mieux en apprécier les développements actuels et à venir, voilà ce qui a présidé à l'élaboration de cette frise du temps.

L'illustrer de quelques-unes des œuvres majeures, de divers objets qui ont peuplé notre quotidien et de photos d'archives qui constituent notre patrimoine commun, aidera certainement chacun à se remémorer quelques souvenirs.

Bon voyage !

Crédits photographiques :

Studio Mallevaey/Musée Portuaire : pages 8, 17, 18, 19. Jacques Quecq d'Henripret : pages 9, 10, 13.

Philippe Beurtheret/Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France : pages 10, 12, 16, 17.

Hugo Maertens : pages 10, 16. Emmanuel Watteau : pages 13, 16. Port autonome de Dunkerque : page 28.

Jean-Louis Burnod : pages 29, 30, 31.

960

Dunkerque est entourée d'une première palissade



Premier hameau de pêcheurs. Dessin extrait d'une « Description historique de Dunkerque », 1768.



Vue de Dunkerque au XV^e siècle. Estampe coloriée anonyme.

À la fin du XII^e siècle, le comte de Flandre, Philippe d'Alsace, favorise l'assèchement des terres marécageuses qui entourent Dunkerque.



« *Duynkerke* » ou église dans la dune, est à l'origine un simple hameau entouré d'une palissade. Habité par des pêcheurs, il est situé à l'arrière d'un cordon dunaire qui le protège des assauts de la mer. Au début du XIII^e siècle, un petit port de pêche est aménagé par le creusement d'un chenal et la construction de jetées. Un château est érigé en 1320 par Robert de Cassel, seigneur de Dunkerque.



Robert de Cassel, seigneur de Dunkerque de 1320 à 1331.
Statue d'Augustin Peene.



L'empereur Charles Quint régnait sur un immense empire comprenant Dunkerque.

Après 1400, une enceinte fortifiée est construite. Le rez-de-chaussée du Leughenaer constitue le dernier vestige de l'une de ses 28 tours. En 1496, Dunkerque passe sous la tutelle de l'Espagne. La menace des invasions françaises pousse le gouvernement espagnol à renforcer le système défensif de la ville.



Cet hôtel de ville construit en 1562 remplace celui du XIII^e siècle.
Estampe de Jan Lodewyk Krafft, avant 1730.



Sur le premier sceau, le poisson symbolise l'activité principale de la ville.

1067

Une charte mentionne pour la première fois le nom de Dunkerque



Sceau de la ville au XVI^e siècle.

1520

Charles Quint fait son entrée solennelle à Dunkerque



La cité est dominée par l'église Saint-Éloi dont le haut clocher deviendra notre beffroi.
Estampe coloriée anonyme.

La position stratégique de Dunkerque fait d'elle une ville très convoitée. Après une courte domination anglaise, de 1658 à 1662, Dunkerque devient définitivement française. Dès lors, le gros bourg fortifié renfermant 5 000 habitants connaît un essor prodigieux.



Entrée de Louis XIV à Dunkerque en décembre 1662.

Estampe de Romeyn de Hooghe, d'après Adam Van der Meulen, seconde moitié du XVII^e siècle.



1662

Louis XIV rachète la ville aux Anglais

Louis XIV confie à Vauban, commissaire général des fortifications, la tâche de fortifier la ville et de la doter d'un véritable arsenal de la Marine. La citadelle imprenable qui est alors construite fait la gloire et la renommée de Dunkerque au détriment des Anglais et des Hollandais. En 1713, les Anglais victorieux obtiennent par le traité d'Utrecht la destruction du port de Dunkerque.



Panorama de Dunkerque sous Louis XIV. Peinture d'Hugo d'Alési, seconde moitié du XIX^e siècle.



L'arsenal et le bassin de la Marine. Peinture de Mathieu Elias, 1709.



Portrait de Louis XIV.
Peinture de
Hyacinthe Rigaud.

1668

Lancement des travaux de fortifications

1680

"Dunkerque sera le plus beau lieu du monde". Louis XIV



1. Jean Bart jure de venger son père tué par les Anglais.



2. Jean Bart attache son fils au grand mât pour l'aguerir.



3. Prisonnier des Anglais en 1689, Jean Bart s'évade de Plymouth en compagnie du chevalier de Forbin.



5. Retenu contre son gré sur un navire anglais, Jean Bart menace de le faire sauter en tirant sur un baril de poudre.



6. Aidé de son équipage, Jean Bart part à l'abordage lors de la bataille du Texel et remporte la victoire en juin 1694.



7. Annobli par Louis XIV, Jean Bart est reçu à Versailles où il bouscule les courtisans en relatant ses exploits.

1-2-5-7 : Lithographies Pellerin et Cie à Epinal, XIX^e siècle.
3 : R. de la Nezière. 4 : Anonyme. 6 : Moret d'après Fontaine.



Coffre de corsaire.

1694

Jean Bart, célèbre corsaire sous Louis XIV, contribue par ses exploits à la grande renommée de Dunkerque



Exemple de façade classique construite au XVIII^e siècle.

Un nouveau quartier aux rues larges et rectilignes disposées en éventail est construit à l'extérieur de la ville : la Basse Ville. Il héberge les matelots de la Marine royale et des habitants du hameau de Rosendaël expropriés lors de la construction des fortifications.



Élévation d'une façade de maison dite « à la française ».



Plan de la Basse Ville au XVIII^e siècle.



Sébastien Le Prestre de Vauban, ingénieur militaire et Maréchal de France.
Peinture de Hyacinthe Rigaud.

1696

Vauban préconise des règles d'urbanisme pour la Basse Ville



1700

Création de la Chambre de commerce

Au XVIII^e siècle, et surtout à compter de 1721, le commerce colonial prend une ampleur considérable. De nombreux navires ramènent des denrées exotiques comme le sucre, le coton, le café, le tabac... depuis les îles d'Amérique.



1721

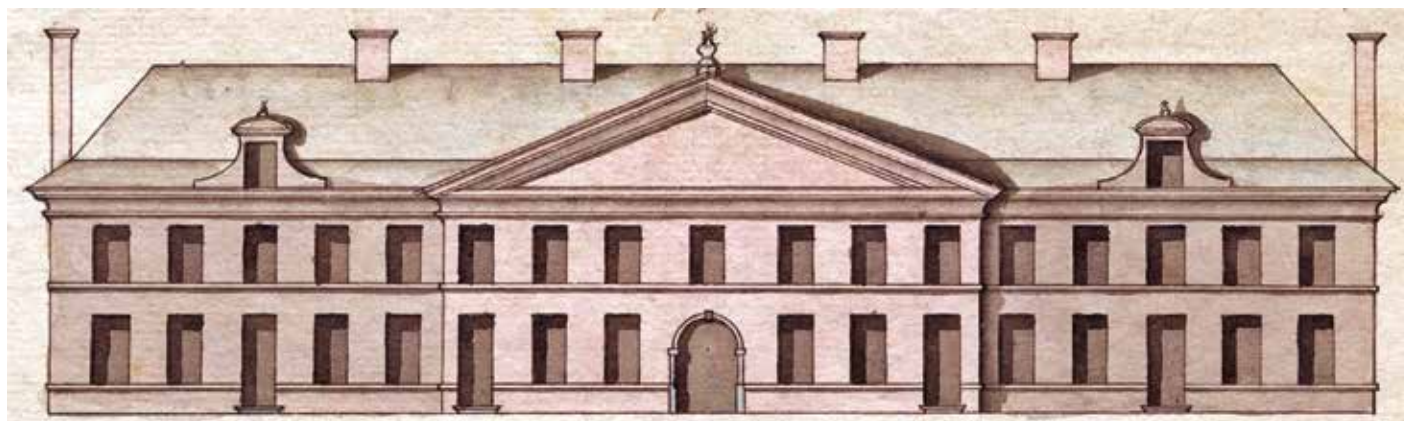
Début du commerce colonial



La bourse de Dunkerque édiflée en 1750. Estampe coloriée de Pierre Choffard d'après Hardy, 1761.



État de l'église Saint-Éloi en 1783. Dessin anonyme.



Projet de construction de l'hôtel des douanes en 1783.

Au milieu du XVIII^e siècle, le commerce est florissant et de nombreuses manufactures emploient les Dunkerquois. Les négociants s'enrichissent et font bâtir de belles maisons dans de nouveaux quartiers : rue de Soubise, rue de Beaumont... Une voie nouvelle est créée par la démolition d'un pan de l'église Saint-Éloi. Des bâtiments publics, tels une bourse de commerce et l'hôtel des douanes sont également érigés. Dunkerque est la ville du royaume où l'on bâtit le plus !

▲
1787

L'église Saint-Éloi est séparée de son clocher



Avant 1891, le territoire de Rosendaël s'étend du canal de Furnes à la mer.
Affiche d'Émile Lévy à Paris.

La mode des bains de mer et l'arrivée du chemin de fer en 1848 font entrer Dunkerque dans la civilisation du tourisme.

En 1858, Gaspard Malo achète des dunes à la ville de Dunkerque. Grâce à ses relations, il attire la bourgeoisie lilloise et parisienne sur le littoral. L'essor de la section balnéaire aboutit à la création de la commune de Malo-les-Bains en 1891.



Bains de mer aux vertus curatives.
Dessin anonyme.



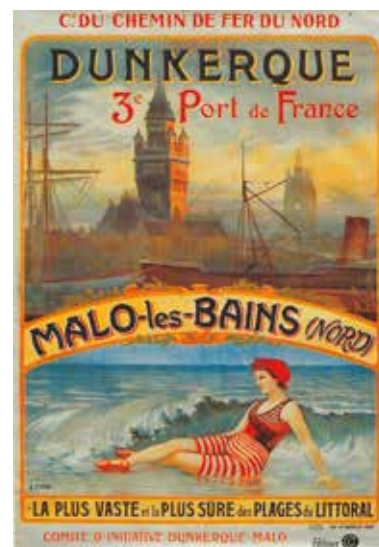
Un pêcheur à l'Islande avec son équipement traditionnel.
Photographie de César Falciny.



Goélette islandaise « Capricieuse » quittant le bassin du Commerce. Dessin d'Orlando Norie, avril 1875.



Gaspard Malo, fondateur de la station balnéaire dans la seconde moitié du XIXe siècle.
Peinture d'Henry Shelley.



Affiche d'A. Cysel, éditée par le Comité d'initiative de Dunkerque-Malo.



Seau de plage.

1860

Rosendaël est érigée en commune



Sabots-bottes de pêcheur islandais.



Les femmes d'Islandais pratiquent souvent la pêche à la crevette.

1864

Dunkerque est le premier port morutier de France



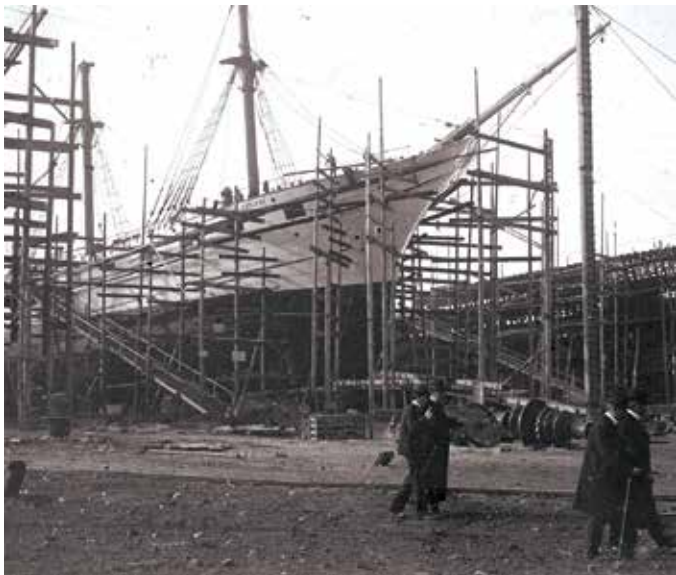
Panorama de Dunkerque en 1900. Peinture d'Hugo d'Alési.



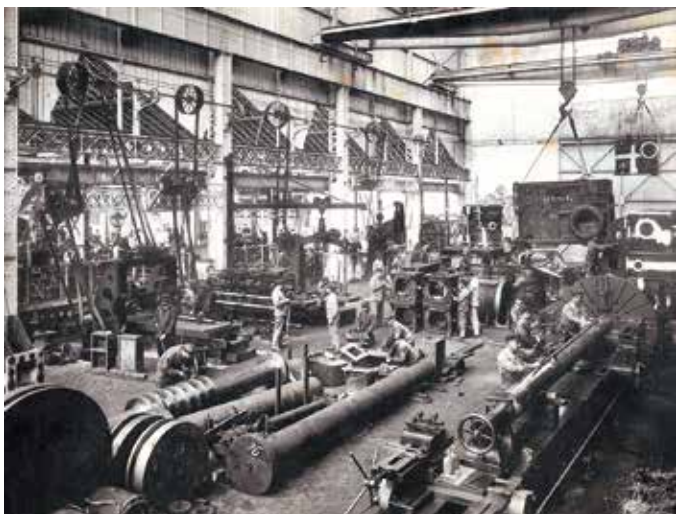
Jean-Baptiste Trystam.
Statue de Félix Desruelles, 1911.

L'intervention du député du Nord, Jean-Baptiste Trystam, auprès du ministre des travaux publics, Charles Freycinet, engendre plus de vingt-cinq ans de travaux. Le creusement de nouveaux bassins, la construction de môles équipés d'entrepôts, la réalisation d'une grande écluse métamorphosent le port. Dunkerque devient le troisième port de France.

▲
1880
Début du creusement des bassins « Freycinet »



L'« Adolphe », premier navire lancé en 1902.



Les ouvriers s'affairent dans l'un des ateliers de mécanique.



Panorama des Ateliers et Chantiers de France au début des années 1950.

Si, depuis plusieurs siècles, des chantiers de construction de navires existent, la construction navale prend une dimension nouvelle au tout début du XX^e siècle grâce à la création des Ateliers et Chantiers de France.

Durant 85 ans, 325 bateaux sont construits et près de 3000 ouvriers sont employés dans les années les plus productives. Ces navires figurent souvent, au moment de leur lancement, parmi les plus grands au monde.

Rivet.



▲
1899

Les Ateliers et Chantiers de France sont créés



Physionomie de la ville au début du XX^e siècle.

Dunkerque, ville prospère, est durement frappée lors du premier conflit mondial, la ligne de front n'étant qu'à une vingtaine de kilomètres. Bombardée par les airs, par mer et surtout par canons à longue portée, elle souffre de nombreuses destructions et de la perte de 15 000 hommes morts pour la France, ce qui lui vaudra plusieurs distinctions. À la fois arsenal et garde-manger, le port sert de base logistique aux troupes françaises et britanniques.



Avion allemand exposé sur la place Jean-Bart.



Enfants jouant dans les décombres d'une maison bombardée.

Dans les quartiers comme le Jeu de Mail, les cités ouvrières abritent une nombreuse population travaillant dans les filatures voisines. Les conditions de vie difficiles sont à l'origine de fréquents conflits sociaux. Après la Seconde Guerre mondiale, cet habitat insalubre sera démolí pour laisser place à de grands ensemble HLM.



Exemple typique de l'habitat ouvrier datant du XIX^e siècle.



Intérieur d'un logement ouvrier au Jeu de Mail.



Dans les courées des cités ouvrières du Jeu de Mail.

Les dockers et ouvriers participent à d'importants mouvements de grève.



Lessiveuse.



1917

Dunkerque est citée :
« ville héroïque sert d'exemple à toute la nation »

1933

Après 35 jours de grève, les dockers obtiennent un salaire minimum journalier de 39 francs



La Seconde Guerre mondiale est dévastatrice pour Dunkerque. En mai-juin 1940, les troupes franco-britanniques doivent évacuer par le port et les plages alors que l'aviation allemande bombarde sévèrement la ville. La population connaît alors l'exode, les destructions et cinq années d'occupation allemande.

L'opération Dynamo, en mai-juin 1940, permet l'évacuation de plus de 335 000 soldats français et britanniques.
Peinture de Charles Cundall, 1940.

Ausweis ou
Laissez-passer.



L'incendie de la ville en mai-juin 1940.



Évacuation des « bouches inutiles » en octobre 1944.

▲
1945
Dunkerque n'est libérée que le 9 mai



Panorama de Dunkerque en 1946 : le port dévasté par la guerre reprend rapidement vie après la remise en état des bassins.



La ville est un vaste chantier de reconstruction jusqu'aux années 1960.

À la fin de la guerre, le centre-ville est anéanti. Des cités provisoires de chalets américains et de baraquements fleurissent un peu partout comme aux Glacis, au Jeu de Mail, au Carré de la Vieille ou à l'Île Jeanty...
Théodore Leveau, urbaniste en chef, et Jean Niermans, architecte en chef, établissent et dirigent la reconstruction de Dunkerque.
Le port dévasté est également reconstitué grâce aux efforts conjugués de l'État et des acteurs locaux.



Maçon de la Reconstruction.
Sculpture de Louis Leygue.
Détail de façade des ISAI (Immeubles sans affectation individuelle) Sainte-Barbe.

▲
1949

Pose de la première pierre de la Reconstruction



L'industrie se développe sur l'ouest du littoral, 1970.

L'implantation de la sidérurgie sur l'eau et la construction du complexe industriel Usinor attirent une abondante main-d'œuvre. Les communes situées à l'ouest de Dunkerque, comme Petite-Synthe, Saint-Pol-sur-Mer et surtout Grande-Synthe connaissent un développement considérable. L'agglomération entre dans les Trente Glorieuses, période de forte expansion économique.



Le port occupe des milliers de docks.



Le 10 février 1963 a lieu la première coulée de fonte au haut-fourneau n° 1.

1962

Usinor s'implante sur le littoral



L'hôtel de la Communauté urbaine est inauguré en 1988 à l'entrée de la Citadelle.



L'atelier de préfabrication n° 2 deviendra le FRAC.



Le musée d'art contemporain inauguré en 1982.

Afin d'être un interlocuteur incontournable vis-à-vis de l'État, Dunkerque devient en 1968 la première communauté urbaine volontaire de France. Elle affronte ainsi plus facilement les mutations économiques des dernières décennies du XX^e siècle : transfert des activités portuaires vers le port-ouest, fermeture des chantiers de construction navale. De nombreux espaces sont à requalifier, l'université du Littoral et le Musée Portuaire s'implantent en Citadelle en 1992 et le site Normed accueille ses premiers logements.

1970

Dunkerque fusionne avec Malo-les-Bains ; suivront ensuite Rosendaël et Petite-Synthe en 1972



La ville présente aujourd'hui la physionomie d'une ville dynamique, sans cesse en mouvement, qui s'adapte au monde contemporain.

Débutée par le projet Neptune et l'accueil de l'université du Littoral, la reconquête des friches industrielles et portuaires se poursuit. La ville s'agrandit grâce à l'aménagement de nouveaux quartiers tel le Grand Large. Elle favorise les activités touristiques et culturelles : réouverture du LAAC, implantation du FRAC sur le site Normed, ouverture de la Halle aux sucres...

1^{er} port bananier, 3^e port porte-conteneurs de France, le port autonome devenu le Grand Port Maritime génère plus de 20 000 emplois directs et indirects. Occupant une place stratégique au cœur du triangle Bruxelles/Londres/Paris, Dunkerque demeure une place idéale pour l'accueil et la redistribution des marchandises en Europe.

▲
2018

Délimitation d'un périmètre de valorisation du patrimoine (AVAP)



Carte postale du début du XX^e siècle.

Réalisé à l'initiative de la mairie de quartier de Dunkerque-Centre, ce document a été élaboré par les Archives (CMUA) de la Communauté Urbaine, le Musée des Beaux-Arts, la Mission patrimoine (direction de la Culture et des Relations internationales) et la direction de la Communication et de l'Animation de la ville de Dunkerque. Il a également bénéficié de la collaboration du Musée Portuaire et de plusieurs chercheurs et érudits locaux. Les documents qui illustrent cette *frise du temps* proviennent, pour la plupart, des fonds et collections des Archives, du Musée des Beaux-Arts et du Musée Portuaire de Dunkerque.